



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Sandoz, Edouard Marcel, *Tête de panthère, perforée*, 1930, épreuve en bronze, H: 42,5 cm, base 21 x 17,5 cm, Privatbesitz

Degré de documentation

■■■■□

Nom

Sandoz, Edouard Marcel

Dates biographiques

* 21.3.1881 Bâle, † 20.3.1971 Lausanne

Lieu d'origine

Lausanne, Ponts-de-Martel (NE)

Nationalité(s)

CH

Ligne biographique

Sculpteur animalier, peintre et dessinateur, industriel

Domaines d'activités

sculpture, peinture, dessin, céramique, aménagement d'intérieur, arts décoratifs, art dans l'espace public, sculpture de fontaine

Article lexicographique

Fils d'Edouard Constant (1853–1928), fondateur de la firme chimique bâloise du même nom, et d'Olympe David (1855–1915), nièce du peintre Emile David (1824–1891). Frère de Maurice Sandoz (1892–1958), écrivain et collectionneur.

Eduqué à Château-d'Oex et à Lausanne, Edouard Marcel Sandoz fréquente l'École des arts décoratifs à Genève de 1900 à 1903. Il part pour Paris en janvier 1904 et s'inscrit jusqu'en 1907 à l'École des beaux-arts chez le sculpteur Marius-Jean-Antonin Mercié (1845–1916). En 1909, il épouse Adèle Passavant, avec laquelle il s'installe dans le quartier de Montparnasse dès 1910. De nombreux salons annuels, notamment ceux de la Société nationale des beaux-

arts dès 1906 et ceux de la Société des artistes décorateurs dès 1911, reçoivent régulièrement ses œuvres et contribuent à sa notoriété. Au cours de la Première Guerre mondiale, il se tourne vers la céramique et réalise des modèles pour Théodore Haviland à Limoges, puis pour Sèvres, Porcelaine de Paris et Langenthal. En 1921, il voyage en Afrique du Nord et exécute des aquarelles pour des dépliants publicitaires. Membre du conseil d'administration de Sandoz SA depuis 1923, il est aussi président-directeur général de Sandoz France depuis 1941. Au décès de son père en 1928, Edouard Marcel hérite de la propriété du Denantou à Lausanne. Il la transforme, avant d'y ajouter un atelier. Dans les années 1920, il met au point un procédé de projections lumineuses pour les décors de théâtre. En 1935, il est l'un des actionnaires fondateurs de l'entreprise de papier photographique Tellko S.A. à Fribourg. A deux reprises Sandoz collabore avec l'architecte Jean Tschumi (1904–1962): pour le pavillon Nestlé à l'*Exposition universelle* de Paris en 1937, où il réalise notamment des fresques, et pour la construction des laboratoires Sandoz à Orléans (1949–1953). Elu membre de l'Académie des beaux-arts en 1947, il devient docteur honoris causa ès sciences (géologie-botanique) de l'Université de Lausanne en 1959.

Le catalogue raisonné des sculptures inventorie près de 1'800 travaux auxquels il faut ajouter environ 200 modèles en porcelaine. Bien qu'Edouard Marcel Sandoz réalise quelques figures humaines, la sculpture animalière constitue son thème de prédilection. Il recourt à la fonte en bronze, s'intéresse à des alliages particuliers et des patines élaborées; lorsqu'il pratique la taille directe, il associe volontiers des marbres de couleurs différentes; il exécute aussi de petits formats dans des pierres semi-précieuses. Ses animaux, nettement figuratifs, se caractérisent par une stylisation influencée par le cubisme. Peu à peu celle-ci est abandonnée au profit d'une représentation naturaliste des espèces animales – poissons et oiseaux notamment – qui repose sur une étude rigoureuse des sujets par l'aquarelle et le dessin. Il tire non seulement ses sculptures en bronze, mais recherche également l'application d'un modèle identique à différents usages: lampes, vide-poches, serre-livres, presse-papiers, bouchons de radiateur pour automobiles. Les fontaines qu'il conçoit sont des édicules parfois assez complexes qui intègrent les animaux dans une structure plus large. Le refus de l'autonomie de l'œuvre d'art, les sculptures animalières répondant soit à une préoccupation décorative, teintée d'humour ou de morale, soit à une volonté de représentation scientifique, est le trait le plus spécifique de Sandoz. Cette position explique la marginalité de l'artiste dans le champ artistique romand de l'époque, mais aussi le regain d'intérêt qui lui est porté depuis une vingtaine d'années, puisqu'il bénéficie de l'attention renouvelée portée aux arts décoratifs de la première moitié du XX^e siècle.

Œuvres: Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts; Limoges Musée national Adrien Dubouché, Troyes, Musée des beaux-arts; Lausanne, parc du Denantou, *Fontaine aux singes*, 1934; Pully, port, *Cygne à sa toilette*, 1957; Lutry, quai, *Bacchanale des singes*, 1964.

Sources: Pully, Fondation Edouard et Maurice Sandoz, Fonds d'atelier à Pully et à Paris, sculptures, modèles et tirages, dessins, peintures.

Schaefer Patrick, 2005

Bibliographie sélective

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- *Edouard Marcel Sandoz, 1881-1971. De la sculpture à la porcelaine*. Limoges, Musée national Adrien Dubouché, 1999. [Texte:] Félix Marcilhac [et al.]. Paris: Réunion des Musées nationaux; Pully: Fondation Edouard et Maurice Sandoz, 1999
- Félix Marcilhac: *Edouard Marcel Sandoz. Sculpteur, figuriste et animalier. 1881-1971. Catalogue raisonné de l'oeuvre sculpté*. Paris: Editions de l'Amateur, 1993
- *Rétrospective Edouard Marcel Sandoz. Peintre et sculpteur. 1881-1971*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1982. [Texte:] Félix Marcilhac. Lausanne, 1982
- Jean-Blaise Junod: *Edouard Marcel Sandoz, peintre et sculpteur animalier*. Pully: Fondation Edouard et Marcel Sandoz, 1982, 37 minutes
- Edouard Marcel Sandoz: *Vers l'Islam*. Paris: Bricage, 1957

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4025544&lng=fr>

Etat du travail

15.01.2019

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.